



Conseil européen
Le Président

PRESSE
FR

DISCOURS
EUCO 258/14
PRESSE 615
PR PCE 227

Bruxelles, le 1^{er} décembre 2014

**Allocution de Donald Tusk,
président du Conseil européen,
à l'occasion de la cérémonie de passation de pouvoir
avec Herman Van Rompuy, président sortant**

Je prends aujourd'hui mes fonctions de président du Conseil européen. Comme vous devez vous en douter, c'est un jour très important pour moi. Et j'espère que c'est pareil pour vous. Si cette passation de pouvoir, ce changement de "patron", vous rend un peu nerveux, dites-vous que je le suis un peu, moi aussi !

En fait, c'est un grand honneur pour moi de commencer à travailler ici. Un grand défi aussi, bien entendu. Tout d'abord parce qu'il ne sera pas facile de succéder à Herman Van Rompuy, notre premier président permanent. Et je ne dis pas cela pour vous flatter, cher Herman, mais parce c'est un fait. Je suis peut-être votre plus grand admirateur en Europe. Et pas parce que vous avez soutenu ma candidature à votre succession... du moins pas uniquement pour ça. Il n'est pas exagéré d'affirmer que vous nous avez guidés, vous avez guidé l'Europe, pour sortir de la tourmente.

Pendant cinq années – avec d'autres premiers ministres autour de la table – j'ai pu voir votre talent à l'œuvre: susciter des compromis, trouver des solutions, établir la confiance, entre des personnalités souvent coriaces (moi-même, je n'étais pas un ange). Oui, Herman Van Rompuy incarne en fait les principes politiques traditionnels de l'Europe, qui sont également les miens: la confiance, le bon sens, la modération et l'honnêteté. Nous vous remercions tous pour l'excellent travail que vous avez accompli, Herman.

Mes chers collègues, dear colleagues, je vous adresse à vous aussi mes remerciements pour tout ce qui a été fait. Je suis conscient de l'importance de votre travail, qu'il s'agisse du protocole, de la presse, de l'interprétation, de la traduction, de la sécurité, du conseil politique, et de toutes les autres tâches et fonctions dans cette maison. Tous, vous avez été pour beaucoup dans le succès de l'action d'Herman Van Rompuy. Et je suis profondément convaincu que vous serez pour beaucoup dans notre réussite future.

Je prends mes fonctions avec la ferme détermination de faire en sorte que l'Europe réussisse, elle qui en a tant besoin en ces temps difficiles. Et la réussite de l'Europe, dans les années à venir, dépend à mon sens de quatre choses:

D'abord, protéger nos valeurs fondamentales: la solidarité, la liberté, l'unité face aux menaces, provenant à la fois de l'intérieur et de l'extérieur, qui pèsent sur l'Union et son unité. Aujourd'hui, il n'y a pas seulement des eurosceptiques qui remettent en cause la valeur de l'UE; l'Union a même des ennemis. L'Europe renoue avec la politique, l'histoire est de retour, et nous ne pourrions pas affronter cette période tumultueuse sans véritable direction et sans unité politique.

Ensuite, nous devons agir avec une détermination inébranlable pour en finir avec la crise économique. Il nous incombe de parachever l'Union monétaire économique. Je prends cette tâche très au sérieux. Et nous ne devons pas oublier que notre monnaie commune, l'euro, est pour nous un atout, pas un handicap.

En outre, l'Union européenne doit être forte sur la scène internationale. L'Europe doit sécuriser ses frontières et soutenir ceux qui, dans notre voisinage, partagent nos valeurs.

Et enfin, les relations entre l'Europe et les États-Unis sont l'élément fondamental de la communauté des démocraties. Tant nous que les Américains sommes responsables de l'avenir de nos relations. L'année qui vient sera déterminante. Un long chemin nous attend; tout au long de ce chemin, j'aurai besoin de votre aide.

Je sais déjà à quel point vous êtes dévoués, déterminés et compétents. J'ai donc vraiment confiance. Confiance que nous allons travailler en équipe. Je me réjouis à l'idée de travailler avec vous. (Là, j'ai parlé français !)

Merci. Dank u wel, Herman. Thank you. Dziękuję bardzo, Polsko.
